

Almanach du **Futur**

EXPÉRIENCES MOTIVANTES POUR UN MONDE MEILLEUR

Expérience motivante N° 51



**MORALE DU
CATASTROPHE**

Les ouragans sont des cyclones tropicaux composés de tempêtes accompagnées de vents extrêmes et de pluies torrentielles. Nous avons tous entendu parler de ces événements climatiques extrêmes, de plus en plus fréquents en raison des changements climatiques sans doute causés par l'impact de notre espèce sur la Terre à l'époque de l'Anthropocène. Cooperación Comunitaria, une organisation non gouvernementale mexicaine à but non lucratif, a développé et pratique en pleine symétrie avec les communautés indigènes et chemins paysannes vers la reconstruction globale et la gestion sociale de l'habitat. À partir de diagnostics auprès des populations confrontées à des catastrophes, a émergé une méthodologie qui, au lieu de rester coincée dans l'impasse d'une aide à court terme inadaptée, revitalise les savoirs locaux ancestraux, en les renforçant par des innovations technologiques basées sur la compréhension et le respect de la sagesse des identités culturelles et territoriales. Le résultat de ce travail collectif parle de lui-même : les capacités de résilience réduisent la vulnérabilité des populations rurales du Mexique.

CATASTROPHES APRES CATASTROPHES

Otis est le nom de l'ouragan qui, en octobre de l'année dernière (2023), a dévasté la célèbre et paisible station balnéaire d'Acapulco avec des vents de trois cents kilomètres par heure. Voilà pour les nouvelles diffusées dans le monde entier ; pas un mot sur l'impact des régions rurales de l'État de Guerrero, au sud-ouest de la capitale ; Tandis que le gouvernement fédéral mexicain lançait un programme pour répondre à la catastrophe dans la zone hôtelière, les autorités gouvernementales de Guerrero niaient même les dégâts causés par Otis dans les champs : une invisibilisation du monde rural, qui semble être un défaut endémique au Mexique.

Malgré la forte probabilité d'événements sismiques graves et d'ouragans comme ceux d'Ingrid et Manuel en 2013, provenant du golfe du Mexique et de l'océan Pacifique, touchant et dévastant des zones rurales entières de l'État de Guerrero, les gouvernements,



tant étatiques que fédéraux, manquent méthodologies appropriées pour guider leurs programmes d'urgence et de reconstruction. La culture de la construction rurale dans cette région du Guerrero et pas seulement dans cet État, préserve la terre comme matériau de construction prédominant. L'approche des programmes gouvernementaux de reconstruction ignore complètement cela et suit aveuglément la logique urbaine et commerciale : au lieu de matériaux de construction locaux, des blocs et du ciment sont utilisés pour construire de petites maisons avec une logique urbaine, au lieu de maisons rurales adaptées au mode de vie à la cam-



pagne, au lieu de permettre et d'encourager l'autoproduction, la direction du prestataire entre en jeu, ignorant ce qui peut l'être : le temps pluvieux, les fêtes et la mythologie, l'architecture participative. Les résultats de cette politique erronée ne manquent pas : La Lucerna, un bout de ces petites maisons construites dans le cadre d'un programme de reconstruction près de

La Soledad à Guerrero, visible de loin grâce à la variété de ses couleurs, n'a jamais été habitée, les familles, apparemment bénéficiaires, ont préféré reconstruire leurs maisons en pisé en utilisant les maisons en ciment, dans le meilleur des cas comme entrepôt.

La maladresse des politiques publiques au Mexique en raison de leur manque

d'intérêt pour la compréhension des cultures, des savoirs locaux et de l'anthropologie de la ruralité semble encore plus inquiétante si l'on prend en compte que la vulnérabilité des communautés rurales aux catastrophes socio-naturelles augmente la perte progressive des compétences et des connaissances traditionnelles.

LA LUTTE CONTRE L'OUBLI

« Nous ne proposons pas de réponses immédiates aux catastrophes socio-naturelles mais cherchons à contribuer à une reconstruction globale », explique Diana Cortese, qui organise la mobilisation des ressources financières dans Cooperación Comunitaria; et Jesús Álvarez complète: « Les catastrophes ne sont pas naturelles, mais socio-naturelles, puisque les êtres humains - sur la base de leur système économique - sont impliqués dans les vulnérabilités qui existent dans les communautés marginalisées. Nous parlons donc de catastrophes socio-naturelles ». L'institution, créée il y a 12 ans,

mais en activité depuis 2008, se consacre à la production et à la reconstruction globale et à la gestion sociale de l'habitat. Tout au long de son parcours, il a bénéficié du soutien de la coalition internationale pour l'habitat – HIC pour son acronyme en anglais; Enrique Ortiz, l'un des personnages les plus emblématiques en matière d'habitat, fait partie du conseil consultatif de Cooperación Comunitaria. Nous travaillons sur la reconstruction globale, la production et la gestion sociale de l'habitat, la formation et le plaidoyer et plus récemment sur la justice climatique. À partir de quatre catégories (territoriales-environnementales, socioculturelles, constructives et productives) sont orientés les processus formatifs-participatifs qui visent l'autogestion collective des organisations et des groupes. Tout travail et processus obéit à une séquence pédagogique de diagnostic communautaire, de conception participative, de recherche de financement, de planification et d'organisation, de mise en œuvre, d'évaluation et d'utilisation et d'entretien. Misereor et Global Nature Fund, tous deux allemands, font partie du groupe de colla-



borateurs qui soutiennent le travail de cette communauté, qui maintient son travail dans les zones rurales de plusieurs États mexicains (actuellement à Guerrero, Hidalgo, Oaxaca, Yucatán et Chiapas).

Réunis à La Soledad, Eloy Espíndola, membre de la communauté de cette ville, partage avec nous : «*Nous savons abattre les arbres mais per-*

sonne ne plante. Coopération Communautaire nous a fait penser à la sélection des graines et maintenant nous recommençons à planter des arbres... il est important d'impliquer les enfants pour ne pas oublier ». Les circonstances et les facteurs n'aident vraiment pas dans cette course contre l'oubli et les exemples d'abandon des savoirs traditionnels ne manquent pas : le mélange de terre et de fumier ou de fibres végétales pour fabriquer l'adobe se perd avec pour conséquence que la résistance de la brique d'adobe Ce n'est plus comme avant ; Nous ne savons plus lire les bio-indicateurs qui aident à la prévision des pluies et du climat en raison de la perte des actes symboliques qui garantissent le transfert intergénérationnel de ces connaissances et la lecture de ces bio-indicateurs ; Les dons de l'État en semences hybrides suscitent la tentation d'étendre les surfaces arables au détriment des arbres, du couvert végétal et des champs de maïs, provoquant ainsi l'érosion dans les zones de montagne. La migration des hommes vers la ville ou directement

vers le pays voisin (États-Unis) pour travailler signifie que les femmes, soucieuses de leurs enfants, de leur foyer et de l'agriculture, n'ont pas suffisamment de temps pour des travaux de restauration tels que le reboisement ; et rares sont ceux qui ont appris de leurs ancêtres comment couper du bois de chauffage sur les arbres, de préférence parmi les différentes espèces de chênes qui existent dans les montagnes, sans abattre l'arbre entier.

AMELIORER EN FONCTION DE L'EXISTANT

Jesús Álvarez coordonne les processus de construction de la Cooperación Comunitaria : « *Nous concevons avec les gens ce que nous allons construire ensemble : la maison ou un poêle à économie de bois, en sauvant et en respectant les cultures de construction.* » Adobe continue d'être le matériau de construction pleinement accepté par la société ; En tant

que matériau de couverture, la tôle galvanisée a remplacé la tuile en terre cuite. « *Nous acceptons ces changements et travaillons à partir de ce qui existe. Au lieu d'insister sur l'utilisation de carrelage, outre le fait qu'ils ne sont plus produits dans la région, nous travaillons avec un isolant fait de paille et d'argile, placé sous les tôles, gardant ainsi l'intérieur de la maison frais et assourdissant quand il pleut.* Les poêles à économie sont construits selon la conception de chaque famille; Les poêles permettent d'économiser jusqu'à la moitié du bois de chauffage et fonctionnent comme une cheminée, évacuant la fumée de l'environnement de la cuisine par un tube. Dans la conception des maisons, le mélange de briques en pisé a été amélioré, les fondations et le sous-plancher des maisons sont en pierre collée avec du ciment, de la chaux et du sable pour éviter que les murs ne souffrent de l'humidité. Des clôtures ou des poutres au sommet des murs, en béton armé ou en bois, ainsi que les croisements de murs forment des contreforts de stabilisation qui garantissent une plus grande

stabilisation et une protection antisismique. « *Nous cherchons à analyser et à comprendre les causes des catastrophes pour atténuer les vulnérabilités plutôt que de répondre aux besoins en fonction des conséquences* », explique Guillermo Andrade, responsable du domaine productif et environnemental de la Cooperación Comunitaria.

La déforestation dans les régions de montagne génère des problèmes d'érosion croissants, réduisant la capacité d'infiltration de la pluie dans le sol en plus d'augmenter le risque de glissements de terrain dus aux tremblements de terre et aux ouragans. L'abattage d'arbres, surtout pour obtenir du bois de chauffage pour la cuisine, mais aussi pour étendre les terres arables afin de produire des cultures de milpa à plus grande échelle, aggrave cette situation. Le travail global réalisé par l'institution en collaboration avec des groupes organisés de familles indigènes paysannes vise à travailler sur les causes, en atténuant ou en prévenant les vulnérabilités.

Les poêles à économie de bois contribuent à réduire la pression sur les arbres à bois de chauffage, en même temps que des travaux sont réalisés sur des pépinières pour le bois de chauffage, ainsi que sur des arbres fruitiers et du café créole, dans le but de générer des espaces exempts de produits agrochimiques dans lesquels la nourriture et le café sous une ombre diversifiée, tout en préservant la forêt de pins et de chênes et les parcelles de la zone de

forêt nuageuse.

Il est à l'étude de sauver les techniques ancestrales d'élagage des arbres et d'obtention du bois de chauffe. Dans le même esprit, il existe des travaux visant à générer de petites initiatives productives qui partent de la trilogie du milpa (maïs, haricots et citrouille) et du café comme produit local pour le marché ; En parallèle, il y a un accompagnement constant auprès des auto-

rités du noyau agraire de Malinaltepec; Il s'agit d'autorités traditionnelles, élues par les 34 communautés qui composent le territoire agraire, pour administrer tous les aspects liés aux biens naturels (eau, terres communes, etc.). Une visite au commissariat du noyau agraire montre le grand besoin de ce type de soutien car il y a une très faible gestion environnementale du territoire par les délégués qui font ce qu'ils peuvent, mais qui ne disposent pas d'une expertise consultative et plus thématique.



INCIDENT PERMANENT

Cooperación Comunitaria ne manque aucune occasion d'influencer. À l'Université Interculturelle de l'État de Guerrero à La Ciénega, l'institution a ouvert une classe environnementale promouvant la production et la gestion sociale de l'habitat (construction en briques de pisé et enduit de boue, toilettes sèches ou composteurs, permettant des services pendant la sécheresse et manque d'eau) et des parcelles de systèmes agroforestiers. La Commission Nationale du Logement – CONAVI,

à l'origine, n'a pas pris en compte la construction avec des matériaux locaux et la production sociale de logements pour ses programmes de subventions au logement populaire ou social. Cooperación Comunitaria, en collaboration avec d'autres organisations membres de HIC, l'acceptation a été obtenue de la part de cette entité publique fédérale sur les questions en question. Mais tous les obstacles n'ont pas été surmontés, la CONAVI et les programmes de promotion du logement public fonctionnent avec des subventions individuelles. Cooperación Comunitaria s'efforce de canaliser ces subventions sans perdre son orientation communautaire, ce qui devient souvent un casse-tête. L'architecture participative est une autre voie de plaidoyer pratiquée par l'institution pour sensibiliser la formation universitaire. La philosophie de l'habitat est l'une des lignes directrices des travaux de recherche menés par la Cooperación Comunitaria dans la mesure de ses possibilités, faisant de véritables jongleurs pour atteindre la compatibilité avec les programmes de recherche publique et ainsi réaliser des synergies et attirer des fonds pour ce domaine. Avec l'incursion

dans la question de la justice climatique, une autre ligne de travail et de plaidoyer a émergé, certainement très vaste et stimulante.

Cooperación Comunitaria, avec tout cela, apparaît comme un engagement en faveur de la reconstruction des connaissances traditionnelles, pour prévenir les menaces et atténuer les vulnérabilités et pour construire un avenir à partir des identités culturelles et territoriales des communautés. La bonne nouvelle est que ce pari semble très contagieux.



MESSAGES AU FUTUR

- Le sauvetage des savoirs traditionnels autour de la gestion du territoire et de l'habitat contribue à la fois à augmenter la résistance des structures et à atténuer la vulnérabilité aux menaces naturelles ou aux catastrophes socio-naturelles.
- Il semble audacieux, lors de catastrophes, de mettre avant tout l'accent sur le diagnostic participatif pour pouvoir identifier les causes qui génèrent ces événements extrêmes, au lieu de se limiter à une aide d'urgence. Mais c'est la seule voie critique possible pour dépasser la simple attention portée aux conséquences des menaces socio-naturelles telles que les ouragans et les tremblements de terre et promouvoir la résistance des écosystèmes et la résilience des populations.
- L'architecture participative et le modèle de travail institutionnel basé sur le respect et la compréhension des identités culturelles et territoriales avec leurs connaissances, mythes, rites et anthropologies permettent l'horizontalité, l'autonomisation et des étapes concrètes vers la durabilité et la convivialité holistique.

Almanach du Futur

Le texte a été préparé sur la base d'une visite dans la région de La Soledad, Ciénega et Malinaltepec, chef-lieu de la même municipalité de l'État de Guerrero, dans le sud-ouest mexicain et de conversations au cours du séjour de trois jours, accompagnant l'équipe de Cooperación Comunitaria. par Jorge Krekeler (coordinateur de l'Almanach du Futur - facilitateur Misereor mandaté par Agiamondo). Pour l'ouverture, l'intérêt et le soutien de la Cooperación Comunitaria, un grand merci à Isadora Hastings et Diana Cortese, à Jesús Álvarez, Guillermo Andrade, Ebert Morón et aux autres membres de cette communauté. Pour le temps consacré, l'accueil et la confiance accordée dans les dialogues, un merci affectueux va à Eloy Espíndola, au professeur Erica et à de nombreuses autres personnes de La Soledad, de l'Université Interculturelle de l'État de Guerrero à La Ciénega et aux représentants du commissariat du noyau agricole de Malinaltepec.

Auteurs: **Jorge Krekeler**
jorge.krekeler@posteo.de

'Conceptio: **Ida Peñaranda - Gabriela Avendaño**
Photographies: **Jorge Krekeler**
Traduction: **Mauricio Gnecco**

Coordonnées concernant l'expérience documentée:

Cooperación Comunitaria
www.cooperacioncomunitaria.org
info@cooperacioncomunitaria.org
facebook: CooperacionComunitariaAC
Twitter: CooperacionCom
Instagram: Cooperacion_Comunitaria

Avec le soutien de:

misereor
ENSEMBLE POUR UN MONDE JUSTE

En alliance avec:



Édition: **mai 2024**

www.almanaquedelfuturo.com



CC-BY 4.0, d'autres licences peuvent s'appliquer aux logos, images individuelles et textes (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/21.06.2018>)